

# Santé mentale et coronavirus : "Les étudiants ont des risques doubles de dépression, d'anxiété"

Lecture 2 min

"L'université est un lieu protecteur par rapport aux risques de contamination par le Covid. Le risque de contamination est quasi nul quand ils sont en train d'étudier", estime l'épidémiologiste.

Par Lysiane Larbani

Publié le 07/10/2020

**Le professeur Christophe Tzourio, épidémiologiste à l'Université de Bordeaux, coordonne depuis dix ans l'étude iShare, qui s'intéresse à la santé des étudiants. Sur TV7, ce mercredi matin, il est revenu sur la cohorte Confins, une étude menée durant le confinement auprès de 3000 personnes, dont les premiers résultats ont été livrés à la rentrée.**

Le professeur Christophe Tzourio, épidémiologiste à l'Université de Bordeaux, coordonne depuis dix ans l'étude iShare, qui s'intéresse à la santé des étudiants. Sur TV7, ce mercredi matin, il est revenu sur la cohorte Confins, une étude menée durant le confinement auprès de 3000 personnes, dont les premiers résultats ont été livrés à la rentrée. L'objectif : mieux comprendre l'impact des changements induits par l'épidémie de Covid-19 sur la santé mentale des étudiants, et comparer ces résultats avec ceux de non-étudiants.

"Très souvent, au début de l'université, les étudiants se retrouvent dans un nouvel univers, ils doivent recréer des habitudes. Les professeurs leur mettent une certaine pression, leurs parents, la société d'une manière générale. Certains sont dans un état de perturbation assez important", analyse Christophe Tzourio.

## Des chiffres "spectaculaires"

L'étude met en lumière l'importante différence entre l'impact de l'épidémie de Covid, sur la santé mentale des étudiants et celles des non-étudiants.

"On voit bien que les étudiants ont des risques doubles de dépression,

d'anxiété. C'est tout à fait spectaculaire. On voit bien l'impact de mal-être psychique de l'épidémie sur les étudiants", commente Christophe Tzourio.

*Ainsi, les résultats de Confinis révèlent que 28 % des étudiants se déclarent tristes, déprimés ou désespérés plus de la moitié du temps voire tous les jours, contre 15 % chez les non-étudiants. 15 % se déclarent en permanence inquiets, de façon excessive.*

Les étudiants sont 28% à déclarer être loin de fournir le travail attendu soulignant que c'est un problème pour eux contre 9% pour les non-étudiants. Ils se considèrent aussi moins performants que d'habitude pour 50% d'entre eux contre 40% chez les non-étudiants. Enfin, 11% des étudiants ont eu des idées suicidaires.

*"L'université est un lieu protecteur par rapport aux risques de contamination par le Covid. Le risque de contamination est quasi nul quand ils sont en train d'étudier", estime l'épidémiologiste.*